

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE REPUBLICAIN DU DEPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

**Abonnements**

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

**Rédaction & Administration**  
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

**Publicité**

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**L'action sur tous les fronts semble prendre de l'ampleur. En France les violentes attaques allemandes restent sans succès. — L'inquiétude ennemie. Quelques témoignages incontestables. — Le frémissement universel. — Sur les fronts.**

Bien que les communiqués soient laconiques, il semble que les opérations en cours aient perdu le caractère de simples actions locales. On devine un projet d'une certaine ampleur. Mais cette préparation peut être longue, car l'expérience du passé prouve que toute précipitation est funeste pour l'assaillant.

C'est pourquoi, sans doute, les Anglais ont momentanément suspendu leurs opérations de Wyszchaete, au sud d'Ypres, pour achever la conquête du saillant de Lens. Les progrès de nos alliés sont méthodiques et la position devrait, avant peu, être en leur possession.

Les opérations contre les arcs de Wyszchaete et de Lens, vues dans leur cadre local, écrit le critique militaire de la Tribune de Genève, s'expliquent par la nécessité de supprimer des saillants dangereux que l'ennemi utilisait pour agir sur la plaine d'Ypres d'une part et flanquer la ligne Fresnoy-Gavrelle d'autre part. Si nous nous élevons un peu et que nous cherchions à rattacher ces actions à un ensemble, nous y trouvons l'indication d'une opération conjuguée dont le but, encore lointain, serait de faire tomber les défenses de Lille, en les tournant à la fois par le nord et le sud.

Si nous passons au front français, nous constatons un acharnement extraordinaire de l'ennemi pour nous reprendre les importantes positions du Chemin des Dames. La violence et l'importance des attaques prouvent surabondamment quel prix les Allemands attachent à ces hauteurs qu'ils ont perdues en avril.

Ces offensives obtiennent parfois un léger succès, aussitôt annulé quelques heures plus tard, et, au total, nous restons maîtres de tout le terrain convoité par l'ennemi.

C'est dans ce résultat, sans doute, qu'il faut chercher l'explication de la violente attaque de la cote 304, sur la rive gauche de la Meuse. L'ennemi a pu espérer, par cette diversion, nous laisser croire que Verdun était menacé et nous obliger à dégarnir les fronts de l'Aisne et de Champagne.

Le Kronprinz aura pu constater que sa feinte était inutile, puisque nos admirables soldats ont partout résisté victorieusement à une pression particulièrement violente.

Au surplus, l'offensive Russe, inquiétante pour Berlin, ne permettra plus aux Barbares de se lancer, chez nous, dans une offensive de grande envergure. Ils doivent conserver leurs réserves pour l'Orient, au cas où Broussiloff enfoncerait le front austro-allemand.

Si donc une action d'une certaine ampleur est à prévoir sur notre front, ce qui n'est pas impossible, c'est aux Anglais et aux Français qu'en reviendra l'initiative; les troupes de Guillaume n'ont plus les moyens, en ce moment, d'engager une grande opération en Occident, tandis que la menace gronde terriblement en Orient.

De nombreux télégrammes de Suisse nous fournissent des renseignements sur l'inquiétude ennemie.

L'offensive Russe et l'arrivée des Américains sont deux événements qui justifient cette angoisse.

Les dirigeants de Berlin comprennent si bien qu'ils font l'impossible pour rassurer le pays. Ils nient les progrès des Russes, en affirmant que les succès de nos alliés sont sans importance; ce que l'avenir seul nous apprendra! Et, d'autre part, ils insinuent que les Américains n'envoient chez nous que de faibles contingents, tout juste le nécessaire pour inquiéter l'opinion allemande.

C'est pour... aggraver cette inquiétude, sans doute que le ministre de la guerre américain a déclaré qu'il aurait deux millions de soldats équipés dans trois mois!

L'ennemi a du mal, du reste, à dissimuler son angoisse et des événements de second ordre nous prouvent qu'il n'est nullement rassuré en dépit d'une confiance de façade. Par exemple, les journaux de Genève publient l'information suivante:

On apprend que lors de sa récente visite en Autriche, Talaat pacha, grand vizir de Turquie, aurait déposé dans une banque viennoise tous les registres et les fonds du Comité Union et Progrès. Il aurait en même temps confié sa propre fortune et celle de son collègue Enver pacha à une banque de Zurich.

Un journal suisse est bien placé pour attester la dernière information. Les dirigeants de Constantinople estiment donc que le danger devient grave et qu'il est prudent de « sauver la caisse! »

Il est une autre nouvelle qui a une signification certaine relativement au pessimisme de l'ennemi, c'est l'attitude du jeune empereur d'Autriche.

L'offensive russe était à peine déclenchée, qu'il s'empressait d'annuler les condamnés politiques qui sont presque tous des Slaves.

S'il s'agissait là d'un mouvement désintéressé, l'empereur eût annoncé son intention lorsqu'il a prononcé le discours du trône, le 30 mai dernier, devant la Chambre.

L'amnistie n'est donc pas spontanée, elle est la conséquence d'une menace que les dirigeants de Vienne sentent angoissante. « Elle peut être un expédient, dit le Temps, pour vivre avec une Chambre qu'on n'ose plus renvoyer. »

L'empereur songe à la réconciliation au moment où les divers peuples qui composent son empire parlent de secouer le joug allemand et au moment où nos alliés Russes menacent la Hongrie. Il n'aurait pas songé à une réparation quelconque si les empires de proie étaient à l'abri de tout souci!

L'inquiétude de nos ennemis est donc réelle; elle est naturelle aussi, car le réveil russe et le concours américain ne leur permettent plus le moindre espoir. Ce n'est pas, en tout cas, dans l'information suivante, venue d'Egypte, qu'ils pourraient puiser un réconfort!

On mande du Caire que les ressources des Indes britanniques en hommes et en matériel de guerre sont encore intactes. Cinquante millions d'Hindous sont en âge de porter les armes et il sera facile aux différents Etats d'en fournir deux millions aux Alliés.

On voit que les Anglais ne sont pas au bout de leur rouleau, si la résistance ennemie se prolongeait! Mais les forces actuelles des Alliés suffiront certainement à assurer la victoire.

Le frémissement universel! Sous ce titre la Tribune de Genève publie un remarquable article déclarant que les Neutres ne peuvent se contenter d'être spectateurs du grand drame, ils sont entraînés, qu'ils le veulent ou non, dans l'immense mouvement qui s'est emparé du monde; malheur à ceux qui veulent s'isoler de la société des Nations

de demain. La conclusion de l'article est intéressante:

Un frémissement parcourt de nouveau toutes les nations. C'est la Grèce qui fourbit ses armes, c'est l'Amérique qui active superbement sa préparation nationale et qui fournit déjà son aide efficace à ceux qui luttent depuis trois ans pour conserver dans le monde la liberté et la démocratie. C'est la Russie qui, à l'heure où on n'osait plus compter sur elle, repart dans un nouvel élan sous la menace de la catastrophe qui risquait, une fois encore, d'anéantir chez elle et cette même liberté et la Révolution.

Si ce frémissement ne nous gagnait pas, c'est que nous serions un peuple mort. Mais il nous gagne. Nous ne sommes point morts. Hier encore, dans la Nouvelle Gazette de Zurich le professeur Nippold, de Thoun, montrait combien nous avions tourné le dos à notre idéal, à l'heure où il ne fait plus de doute que l'humanité est partie à la conquête de ces principes démocratiques qui étaient notre vieille gloire et tout notre ornement. Reconnaître franchement que nous nous sommes fourvoyés, que nous avons été égarés par nos conducteurs, n'est-ce pas déjà la preuve que nous sommes touchés par le frémissement universel?

Rien ne servirait d'ailleurs de vouloir échapper à ce qui se prépare. Les événements dépassent partout les hommes. Les princes, les rois, les empereurs ne sont plus que de faibles diques contre le flot montant. Leur résistance ne peut que retarder d'un temps très court ce qui est désormais inéluctable. L'Allemagne elle-même commence peut-être à le comprendre.

Mais, nous, montrons du moins par notre attitude sans équivoque que les idées qui subjugent actuellement le monde, sont les nôtres depuis longtemps et que nous préférons part à l'espérance de l'humanité tout entière en leur triomphe prochain.

a refusé de prêter par Hoffmannelle violation de la Belgique. Ce fut une lourde faute. La Suisse d'aujourd'hui doit réparer cette erreur. Il semble bien que ce soit le mobile qui guide notre confrère genevois. Et tous les Neutres, les uns après les autres, finiront par se joindre aux Alliés, au moins par des vœux ouvertement formulés, pour le triomphe de la Justice et du Droit.

Journée relativement calme sur les fronts. On ne signale qu'une lutte d'artillerie.

En Orient les Austro-Allemands ont tenté des contre-attaques qui ont toutes échoué. A. C.

## Sur le front belge

Au cours de la nuit et de la journée, actions habituelles d'artillerie sur tout le front.

## Le raid d'avions sur l'Angleterre

D'après les derniers renseignements, le nombre des victimes, dans le raid d'hier, est de onze tués et 36 blessés.

## Contre-torpilleur anglais coulé

(Officiel). — Un contre-torpilleur britannique d'un ancien modèle a heurté une mine, dans la mer du Nord, et a coulé. Il y a 18 survivants.

## Bombardement des docks de Bruges par les avions anglais

Le secrétaire de l'Amirauté annonce que, durant la nuit du 2 au 3, des pilotes du service royal d'aviation maritime ont bombardé les docks de Bruges et le dépôt de munitions de Lichtervelde. Plusieurs tonnes d'explosifs ont été jetées. On a observé de bons résultats. Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

## Nouvelles émeutes à Hambourg

Le bruit court à Zurich qu'à Hambourg, surtout, les quartiers populaires et le port seraient, depuis plusieurs jours, le théâtre de véritables combats de rues entre la police et les manifestants.

## Les Boches tués

L'étude des documents permet, d'après le grand quartier général français, d'évaluer le nombre des morts de l'armée allemande depuis le début de la guerre jusqu'en mars 1917 à un minimum de 1 million 530.000 hommes.

## Bateaux danois coulés

Le ministre des affaires étrangères fait connaître que la goélette danoise Sophie, de 89 tonnes, allant d'Islande en Ecosse avec une cargaison de harengs salés, a été coulée, le 26 juin, par un sous-marin allemand. L'équipage a été débarqué à Lerwick.

Le vapeur danois Markersdal, de 1.630 tonnes, a été coulé probablement par une mine. L'équipage a été sauvé. Quelques-uns de ses membres ont été débarqués à Grimby; les autres ont été recueillis par un vapeur anglais.

## L'« U-52 » aurait été détruit

L'Homme Enchaîné croit tenir de source sûre que le U-52, qui venait de quitter Cadix, pour reprendre la mer, a été détruit par un navire britannique, à quelques milles de la côte espagnole.

## Les troupes italiennes figureront à la revue du 14 juillet

A la revue du 14 juillet, prendra part un bataillon de l'armée italienne, formé avec la musique de la brigade des grenadiers de Sardaigne, une compagnie de la brigade d'infanterie ligurienne, une compagnie de bersagliers, une compagnie d'alpines et une compagnie de mitrailleurs d'infanterie. Ces unités ont été choisies parmi les corps de troupe à traditions « les plus glorieuses » de l'armée italienne.

## Le bataillon américain part ce soir sur le front

Le départ de la caserne de Reuilly aura lieu, après le repas du soir des troupes, vers 6 h. 30.

L'embarquement dans le train qui leur est réservé aura lieu à 8 h. 30, le départ étant fixé à 9 h.

## Les Etats-Unis vont construire 22.625 avions

Le projet gouvernemental pour l'aviation, que le ministre de la guerre a remis aujourd'hui au président de la Commission de l'armée de la Chambre, propose la construction immédiate de 22.625 avions, auxquels il affecte un crédit de 639 millions de dollars.

## Le coulage du vapeur argentin « Toro »

On annonce officiellement que, le 22 juin, les Allemands ont canoné et coulé le vapeur argentin Toro, dans l'Océan Atlantique, hors de la zone déclarée interdite par eux.

Le Toro avait le pavillon argentin peint sur ses flancs, et avant d'être canoné, il avait remis au commandant du sous-marin allemand les papiers démontrant sa nationalité.

Le Toro transportait une cargaison de laine destinée à la Suisse.

Un vapeur français a recueilli le canot de sauvetage, contenant l'officier principal et 13 marins.

Le capitaine et le reste de l'équipage ont été débarqués, le 2 juillet, dans un port.

## Félicitations à l'armée de Broussiloff

Le Conseil des délégués des ouvriers et soldats de Péetrograd discutant le commencement de l'offensive, a voté par 472 voix contre 271 une résolution félicitant l'armée et assurant que le prolétariat la soutiendra dans sa tâche par tous les moyens dont il dispose.

## Kerensky a assisté à la victoire

L'avance russe a démoralisé les Autrichiens.

Un télégramme officiel du ministère des affaires étrangères dit:

« La lutte est terrible, et il est impossible de dire jusqu'où nous pourrions aller, mais les télégrammes annoncent que les armées combattent avec enthousiasme. »

M. Kerensky, on l'ignorait, était à courte distance des batailles les plus acharnées.

## Les déserteurs rejoignent

Des milliers de déserteurs, selon les dernières informations parvenues à Péetrograd, se sont présentés aux autorités militaires dans la plupart des régions russes, sollicitant que l'on mit à leur disposition des moyens de parvenir rapidement sur le front.

On mande d'Imerinka que des trains bondés de soldats déserteurs venus de tous les villages de l'intérieur ont traversé cette ville depuis deux jours, allant vers le front. L'enthousiasme des soldats était inimaginable.

## Les bataillons de femmes

La bénédiction du drapeau du premier détachement de soldats volontaires féminins, constitué à Péetrograd, a eu lieu ce matin, devant la cathédrale d'Isaac, en présence d'un public nombreux.

Des détachements de cosaques, de marins, de diverses unités de la garnison, d'invalides et de blessés de guerre sont venus encadrer le nouveau corps et l'ont accompagné ensuite, à l'issue de la cérémonie, en un imposant cortège, qui a parcouru les voies centrales de la capitale.

Une foule considérable a assisté au défilé et a acclamé avec enthousiasme les volontaires femmes, qui marchaient d'une allure martiale, vêtues de l'uniforme réglementaire de la troupe, les cheveux coupés ras sous la casquette de soldat.

De nombreuses bannières figuraient dans le cortège, avec diverses inscriptions faisant confiance au gouvernement et portant des vœux à M. Kerensky et aux Alliés.

## Sur le front Italien

Pendant toute la journée d'hier, l'artillerie a manifesté une certaine activité sur tout le front.

Sur le plateau d'Asiago, nos batteries ont tenu efficacement sous leur tir les colonnes ennemies en marche, dans le val Gazmaraza.

Au nord et à l'est de Gorizia, nos troupes ont fait des incursions dans les lignes ennemies; elles ont jeté l'alarme et causé des dégâts.

Au sud de Castagnavizza, une tentative d'attaque ennemie, précédée par une préparation violente d'artillerie, a été nettement écartée. — Signé: CADORNA.

## Un nouvel effort de l'Italie

Une série de mesures auraient déjà été prises pour assurer le renforcement de la politique de guerre. La première dont on parle depuis quelques temps consisterait dans la création au sein du gouvernement d'un comité de guerre; la deuxième consisterait dans la publication de listes noires qui mettraient à l'index des maisons de commerce douteuses; la troisième est la compression de plus en plus accentuée des éléments d'origine ennemie.

## Sur le front d'orient

L'ennemi, après un violent bombardement, a lancé sur la droite du front italien deux fortes patrouilles qui ont été repoussées.

Activité moyenne de l'artillerie de part et d'autre sur l'ensemble du front.

## Sarrail à Athènes

Le général Sarrail est arrivé à 11 heures à Athènes, par la gare de Larissa.

Il a été reçu par M. Jonnart, haut commissaire des puissances protectrices, le personnel de la légation, la mission française, M. Venizelos, l'amiral Coundouriotis, le général Danglis, les ministres, le commandant de la place, de nombreux officiers et fonctionnaires et les membres de la municipalité.

Une foule immense a salué son arrivée. Des détachements gréco-français rendaient les honneurs.

## La Constituante règlera la question

On assure que l'ex-roi Constantin et le roi Alexandre n'auraient pas signé l'acte d'abdication que leur avait présenté M. Zaïmis.

M. Venizelos n'y attacherait pas grande importance, la Constituante devant régler cette question en même temps que d'autres relatives au trône.

## En Mésopotamie

Un radio-télégramme allemand a prétendu, hier, que les Anglais auraient bombardé la cité sainte de Jérusalem.

Le radio-télégramme allemand dénature de propos délibérés les faits, qui sont les suivants:

Des aviateurs navals britanniques ont attaqué l'important dépôt de Tulkestan, au nord-est de Jaffa, auquel ils ont infligé des dégâts considérables; ils ont attaqué aussi le quartier général de la quatrième armée turque, situé dans l'hospice Augusta-Victoria, situé à plus d'un mille des murs de Jérusalem.

Cette attaque a été fort réussie; 50 bombes sont tombées sur les bâtiments.

Autour de cet incident, le service radio-télégraphique allemand a tissé une série de mensonges, dans l'espoir de soulever l'indignation des pays neutres; le radio-télégramme allemand n'hésite pas à tromper les sentiments religieux des chrétiens, en vue d'arriver à ses propres fins.

## Dans l'est Africain

(Officiel). — En présence des forces avançant de Kioloa, les Allemands, abandonnant de fortes positions, ont reculé de neuf milles.

Des troupes venant du Lundi intérieur ont attaqué de forts détachements allemands, à l'ouest et au sud-ouest de la ville.

Des troupes anglaises, venant du fort de Johnston, ont repoussé un détachement allemand qui avait pénétré à l'est du lac de Nyassa, en territoire Est-Africain portugais.

Les Belges congolais ont coopéré avec les Anglais à la poursuite d'une petite troupe allemande errant à l'extrémité nord de la colonie allemande.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 5 juillet 1917

La séance de la Chambre, siégeant en comité secret, a été ouverte à trois heures. Plusieurs de nos confrères de Paris ayant pu donner quelques indications sur la marche du comité secret, nous croyons pouvoir imiter leur exemple et dire à quel degré d'avancement la discussion est arrivée à la Chambre et donner quelques renseignements sur ce qui se passera après la clôture des séances secrètes.

Le comité secret, ouvert vendredi dernier 29 juin, a été consacré entièrement, pendant les cinq séances qu'il a déjà occupées, à l'examen des interpellations sur la conduite des opérations militaires lors de l'offensive d'avril et mai derniers.

La Chambre a abordé la discussion des interpellations sur le fonctionnement du service de santé militaire pendant la même période.

La séance a été levée à 6 h. et renvoyée au lendemain.

# CHRONIQUE LOCALE

## Évitons les erreurs passées

Il paraît qu'il y a toujours du blé, beaucoup de blé dans les greniers de nos campagnes. Malgré les appels adressés par les pouvoirs publics, malgré les réquisitions et les déclarations qui ont eu lieu, malgré les relèvements du prix payé par l'Intendance, le blé reste caché.

Bien mieux, il paraît également qu'il y a, dans certaines régions, du blé de la récolte 1916 non battu.

Encore celui-là n'est pas caché : on peut donc le réquisitionner et il aidera, sans nul doute, à arriver à la soudure.

Pour aussi incroyable que cela paraisse, ce blé non battu existe en quantités relativement considérables. C'est probablement que dans ces régions, la main-d'œuvre, le matériel de battage furent insuffisants. Et nous approchons de la récolte de 1917. Et nous avons été à la veille de manquer, par endroits, de pain !

C'est une circulaire du ministre du ravitaillement qui annonce cette existence de blé.

Dans cette circulaire, qui date d'hier, le ministre, en effet, demande aux cultivateurs de livrer aux moulins les derniers blés de la récolte 1916, et il autorise cette livraison jusqu'au 10 juillet.

Si l'on songe que c'est le troisième appel qui est fait et que le premier remonte aux mois de mars, avril, on ne peut que regretter la surdité dont ont fait preuve depuis cette époque, les détenteurs de blé.

Cette fois-ci, le ministre ajoute la menace à son invitation au cas où celle-ci ne serait pas écoutée.

« Les cultivateurs, dit-il, qui disposent d'un four et cuisent leur pain seront autorisés désormais à conserver une quantité de farine de 25 kilos par personne. Tout le reste devra être remis, sans délai, sous peine de réquisition au prix de 33 fr. « seulement ».

Comme on le voit, cette menace n'est pas terrible. Mieux eût valu dire que le blé non déclaré serait saisi purement et simplement. La menace aurait eu plus d'effet, car il est incontestable que le propriétaire qui a su cacher son blé jusqu'à ce jour, ne le livrera pas de bon gré, en ce moment.

Il est permis de croire que cette année on n'opérera pas comme on l'a fait l'an passé, pour la réquisition des blés, et qu'après le battage, on pourra connaître exactement la quantité des blés existants dans les greniers, sinon, nous souffrirons une fois encore de la crise du pain.

D'autre part, il appartient aux pouvoirs publics de prendre des précautions pour empêcher le gaspillage de blé, et surtout pour éviter que le blé ne soit pas donné au bétail ; il est certain que le premier point à fixer, c'est le prix du blé.

Et c'est en élevant ce prix à un taux raisonnable, supérieur à celui qui a été fixé jusqu'à ce jour, que le blé sera livré sans contrainte par les agriculteurs.

Évitons l'erreur de l'an passé qui consista à taxer le blé et à ne pas taxer le maïs, et nous nous en trouverons bien.

## DU FRONT

Avant la guerre de 1870-71, l'Allemagne avait lissé sur toute la France une toile d'épions dont le nombre s'élevait à 25.000. Au centre de cette toile se trouvait à Paris, une araignée géante aux vibrations desquelles obéissait avec une précision et une soumission remarquables l'armée de ses sous-ordres.

Aussi, lors de la déclaration de guerre voulue par nos ennemis héréditaires, les armées confédérées pénétrèrent chez nous, aussi informées qu'on peut l'être. L'expérience du passé ne nous avait pas assagés et, pendant 44 ans, nous avons toléré, une fois encore, cette trahison.

Un moraliste a dit, avec juste raison, que le caractère de certains gens était de n'en avoir aucun, ce qui signifie de les avoir tous. C'est celui de l'espion.

Or, le Boche est espion par nature ; il sait incarner tous les rôles, subir toutes les humiliations ; c'est le paillasse des tréteaux de la diplomatie.

Grand personnage aujourd'hui, il acceptera demain d'être l'enfant chez un ambassadeur et recevra le sourire aux lèvres pour Dieu, le roi et la patrie, un coup de « pied » à l'endroit où le dos change de nom. Chez nous, le service des renseignements est moins humiliant.

Je voudrais vous citer quelques cas authentiques et que vous pourrez multiplier à l'infini. Vous les retrouverez avant la guerre et même pendant la guerre — au début j'en ai été témoin — ils se produisent encore. Chimiste consommé, le Boche pratique l'endosmose avec succès.

C'était à Paris. Une brave femme du peuple, une travailleuse s'était laissée conter fleurette par un *alsacien von karson*, et, sans l'autorisation du maire et du curé, avait recolté plusieurs enfants.

9 ans s'étaient écoulés dans une paix profonde ; son pseudo-mari s'absentait tous les jours pour son travail ; c'était un papa-gâteau et de grands parents qu'on n'avait pas encore vus les petits enfants recevaient, par son intermédiaire, des mensualités qui permettaient au ménage de vivre largement.

Le 29 juillet 1914, cet excellent compagnon dit à sa femme qu'il est appelé d'urgence près de son frère gravement malade. Les mois, l'année, une seconde année s'écoulaient sans la moindre nouvelle du disparu.

Un matin, une femme du quartier dont le mari était prisonnier, apportait dans une lettre, qu'il était gardé, au camp, par son ancien voisin, excessivement dur pour lui, 9 ans d'espionnage !

Ceci se passait à la légion étrangère. Vous savez que, pour contracter un engagement, outre les conditions d'âge rela-

lif et de santé, il suffit de donner un nom quelconque. Ceux-là seuls qui veulent être gradés, doivent prouver leur identité.

Or, un jour, un légionnaire, soldat mercenairement brave, discipliné, sobre, ce qui est rare là-bas, fut accusé et convaincu de trahison, au début de la campagne du Tonkin, à la frontière chinoise. Conduit au poteau d'exécution il ne voulut pas qu'on lui bandât les yeux et dit à haute voix : Vous direz à mon père le général de brigade (*Kraft*), à Berlin, que son fils est mort en brave pour la patrie.

L'enquête démontra que le traître était lieutenant de la garde prussienne. Il avait réussi à s'infiltrer dans un régiment frontière de la Chine entretenait des relations avec les émissaires allemands, dans l'espérance d'un soulèvement chinois, si la bataille de la Marne n'était pas venue réduire leur rêve à néant.

A Haiphong, quand les usines et maisons allemandes furent mises rapidement sous séquestre, on découvrit dans les papiers d'un principal banquier, la nomination anticipée de fonctionnaires allemands de la province changeant de domination.

Ce banquier était d'un commerce des plus agréables en affaires ; il traitait avec largesse, à un taux dont ses rivaux étaient jaloux ; lui aussi, sans doute, recevait des mensualités « d'un grand papa ».

Il n'y a pas très longtemps ; cela se passait sur un bateau français, traversant les eaux anglaises, en Orient. On faisait escale. Un agent supérieur de la Sûreté anglaise se présenta sur le pont avec plusieurs détectives. Il donna l'ordre de mettre d'un côté les hommes de l'équipage et la domesticité, de l'autre les passagers.

S'arrêtant devant un homme du service du maître d'hôtel, il dit : le voici. C'était un traître, chargé de renseignements des torpilles. On en fut stupéfait ; c'était le serviteur modèle, supérieurment stylé, d'une éducation parfaite, bref : un officier de la garde allemande.

Ces gens-là ont une mission à remplir ; ils la remplissent jusqu'au bout, ils ont appris à obéir ; ils sont disciplinés naturellement.

En voulez-vous un exemple : je le tiens d'un colonel d'artillerie. Ça remonte à quelques mois à peine.

Les Boches avaient repéré un poste de Commandant, et des emplacements de pièces lourdes qu'ils arrosaient à grands traits. Comme parfois, il se produisait un écart, les projectiles tombaient sur un parc de prisonniers, situé à 300 à 400 mètres de là. On en avertit les officiers qui accoururent : dans le parc ne régnait aucun désordre ; les blessés graves ou non, les morts, les commotionnés avaient été rangés et pansés par les survivants. Tout dans le plus grand calme.

Ces gens-là avaient obéi au sentiment de discipline qu'on leur avait infusé dès l'enfance.

Ceux-là seuls savent commander qui ont su obéir. Et le pangermanisme, l'aspiration à la domination mondiale n'a pas d'autre source : Discipline économique, discipline militaire, discipline familiale.

Un Interprète.

### Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote Jean Depuyre, caporal infirmier, et aumônier au 7<sup>e</sup> de ligne, a été cité en ces termes à l'ordre du jour :

« Soldat du plus grand dévouement. S'est déjà fait remarquer à maintes reprises par son courage et son esprit de sacrifice. »

« Le 17 avril 1917 et jours suivants, ayant demandé de monter à l'assaut avec la première vague, courut au milieu des éclatements d'obus pour y recueillir les blessés. »

C'est la deuxième citation dont est l'objet notre vaillant compatriote qui est le fils de M. Etienne Depuyre, notre confrère de *l'Express du Midi*.

Nous lui adressons nos félicitations.

### Citation à l'ordre de l'armée

De l'Officiel : M. Jean Desvalois, sous-lieutenant au 7<sup>e</sup> d'infanterie a été cité à l'ordre de l'armée en ces termes :

« Le 30 avril 1917, chef d'un groupe de volontaires pour l'attaque d'un blockhaus de mitrailleuses énergiquement défendu, a sauté le premier dans l'ouvrage, où il a fait 23 prisonniers et pris deux mitrailleuses. »

A l'ordre de la brigade : « Jeune officier, plein d'allant et d'audace. Conduisant une reconnaissance de nuit, a réussi à tendre un embuscade à un fort parti ennemi et à le surprendre. Au cours du combat a reçu deux blessures, et n'a abandonné la direction de son détachement qu'au moment où aveuglé par son sang, il tombait épuisé. »

### Mort d'un ancien Préfet du Lot

On annonce la mort de M. Ernest Bargeton, préfet honoraire, décédé à Paris.

M. Bargeton fut préfet du Lot du 15 mars 1879 au 5 septembre 1881.

### Œuvre départementale d'assistance aux victimes de la guerre.

Sous-Comité des orphelins de la guerre

Dans sa réunion du 3 juillet le sous-comité départemental des orphelins de la guerre a examiné 27 demandes de secours et il a accordé à 43 orphelins des allocations mensuelles dont le total s'élève à 135 francs.

Du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin, ce sous-comité a distribué 6820 fr. 75 de secours.

### Brevet Supérieur

Les aspirants et les aspirantes au Brevet Supérieur devront se trouver devant la Mairie de Cahors le lundi 9 juillet 1917 à 6 h. 45.

### Conseils d'arrondissement

Les Conseils d'arrondissement du Lot, se réuniront le 6 août pour la première partie de leur session.

La deuxième partie de la session s'ouvrira pour le Lot, le 17 septembre 1917.

### Sursis aux R. A. T. auxiliaires de l'Enseignement

Les membres de l'enseignement R. A. T. auxiliaires en sursis n'ont pas à solliciter le renouvellement de cette mesure, leurs sursis ayant été prolongés.

### La gratuité des colis postaux pour la marine

Par décision du ministre de la marine en date du 4 juillet 1917, les envois de colis postaux seront désormais gratuits pour le personnel militaire de la marine affecté à des formations ou unités de combat. Les conditions dans lesquelles ces envois pourront être faits ont été données par le « Journal officiel » du 5 juillet 1917 et par des affiches qui seront placardées dans les principales localités du littoral ainsi que dans les gares de chemins de fer.

### Les blés de 1916

Le ministre du ravitaillement a décidé d'accorder un dernier délai, expirant le 10 juillet, pour la livraison aux moulins des derniers blés, battus ou non, détenus par les cultivateurs.

Tous ceux qui auraient conservé des blés sans déclaration, sans droits ou en trop grande quantité, au titre de la consommation familiale, sont invités expressément à les livrer toujours aux moulins avant ladite date, par l'intermédiaire des commissions de ravitaillement.

Seuls, d'après les instructions ministérielles, les cultivateurs qui disposent d'un four et cuisent leur pain ont le droit de conserver du blé pour la consommation familiale, et cela jusqu'à concurrence, à la date du 1<sup>er</sup> juillet, de 25 kilogrammes par personne habituellement nourrie à la ferme, à la condition formelle de livrer ce blé au moulin au fur et à mesure de leurs approvisionnements en farine.

Faute de se soumettre à cette obligation avant le 10 juillet, les détenteurs des blés de la dernière récolte s'exposeront à des poursuites, sans préjudice de la réquisition de leurs stocks au prix de 33 francs le quintal.

Des visites domiciliaires seront faites par les soins des officiers du service de l'Intendance, pour veiller à l'application rigoureuse des prescriptions ministérielles.

### Le charbon

Le ministre de l'Agriculture vient d'adresser aux préfets une circulaire relative à l'approvisionnement en charbon pour les battages.

Le directeur des services agricoles, chaque mois fixera, de concert avec le préfet, l'évaluation des besoins du département pour le mois suivant en ce qui concerne le charbon nécessaire aux battages des céréales, au pressage des fourrages et au labourage des terres. Il sera créé auprès des préfets un service spécial chargé, suivant les indications du directeur des services agricoles, de centraliser les commandes, d'effectuer les achats. Un service de contrôle veillera à ce que ce charbon ne soit pas détourné de sa destination.

### Le renvoi des G. V. C. 89 à l'intérieur

Le ministre de la guerre fait connaître que des dispositions viennent d'être prises pour renvoyer à l'intérieur les G. V. C. de la zone des armées appartenant à la classe 1889.

### L'indemnité de vie chère pour les gendarmes

L'amélioration du traitement des militaires de la gendarmerie de l'active sera réalisée par un décret à intervenir après le vote, par le Parlement, de crédits spéciaux qui lui sont demandés pour cet objet.

### Suspension et remise d'impôts aux propriétaires

Bien peu de propriétaires, sans doute, ont lu le *Journal officiel* du 30 juin, qui contient, cachée dans une loi portant ouverture et annulation de crédits, une disposition fiscale des plus intéressantes pour eux.

L'article 5, en effet, de cette loi stipule : 1<sup>o</sup> Que le propriétaire temporairement privé de tout ou partie des revenus de son immeuble par l'effet des décrets moratoires aura droit à une suspension de paiement de ses impôts (contribution foncière, portes et fenêtres, taxes municipales) proportionnelle à la perte temporaire de son revenu ;

2<sup>o</sup> Que le propriétaire qui aura consenti des réductions ou exonérations émissibles de loyer bénéficiera d'une remise d'impôts dans la même limite.

Les demandes en suspension et en remise d'impôts seront présentées comme les demandes en remise pour vacance de maison, c'est-à-dire qu'à Paris elles devront être adressées au préfet de la Seine, sur une feuille de papier timbré.

A l'appui de sa demande, le propriétaire doit fournir : a) pour une demande en suspension, les « justifications nécessaires » ; b) pour une demande en remise, une déclaration signée et certifiée sincère, tant par lui que par son locataire, de la réduction de loyer qu'il a consentie et de la période à laquelle elle s'applique.

Toute fausse déclaration rendrait le délinquant passible d'une peine de un à cinq ans de prison et d'une amende de 50 à 1.000 francs.

Ces dispositions sont dès à présent en vigueur.

### Le contrat de louage

M. Carré Bonvalet, député de la Chambre-Inférieure, considérant le

renchérissement du prix de la vie et l'élevation correspondante du taux des salaires, et tenant compte de l'évolution économique actuelle, a déposé sur le bureau de la Chambre une proposition de loi tendant à autoriser les employés et ouvriers à dénoncer les contrats de louage et d'ouvrage qu'ils ont contractés antérieurement au 1<sup>er</sup> janvier 1917.

### Suite et fin d'une expulsion de poilu

On se rappelle la mésaventure de Jean Garric, ce brave poilu qui, en arrivant à Paris en permission de détente, trouva sa femme et son gosse jetés à la rue par sa propriétaire, la Rente Foncière. Celle-ci avait obtenu une ordonnance à fin d'expulsion qui fut rapportée bientôt après, grâce à l'énergique intervention du président Monier.

Néanmoins, le tribunal alloua 500 francs de dommages-intérêts au poilu. Sur appel de la propriétaire, la première chambre de la Cour, après

plaidoirie de M<sup>e</sup> Becquet, a élevé le chiffre de la réparation pécuniaire à 700 francs.

### Haute paye de guerre et indemnité de combat

La haute paye de guerre des caporaux et soldats punis de prison est versée à l'ordinaire dans les mêmes conditions que la solde. L'indemnité de combat peut être allouée aux hommes punis de prison, s'ils sont réellement engagés dans le combat. La détermination des catégories de militaires auxquelles peut être allouée cette indemnité fait actuellement l'objet d'une nouvelle étude.

### LA NATURE

Les agglomérés de houille L'utilisation des menus combustibles a toujours été un problème pour les mines et les consommateurs. *La Nature*, n° 2284 consacre à la fabrication des agglomérés qui résout ce problème une étude d'autant plus intéressante que chacun en com-

prend, par la dure expérience de l'hiver dernier, toute l'importance. Les procédés industriels ne sont pas les seuls que l'on ait utilisés jusqu'à présent. Les particuliers ne disposent ni de fours ni de presses et sont vite rebutés par les manipulations un peu compliquées, aussi *La Nature* indique-t-elle très à propos quelques recettes domestiques d'une simplicité extrême et dont la mise en pratique ne peut être que profitable. Lire dans le même n° 2284 : Utilisation ménagère des fruits, sans sucre et préparation des jus ou sucs de fruits ; — Application pratique de la méthode Taylor à un atelier d'usinage ; — Les chemins de fer chinois, etc.

*La Nature*. — Revue des Sciences et de leurs applications d'Art et d'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

**Demioiselle réfugiée française**  
Désire aller à la journée pour raccomodage.  
S'adresser : Hôtel de l'Europe.  
Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

# Dernière Heure

## DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 5 JUILLET (22 h.)

### Lutte d'artillerie

Lutte d'artillerie au nord de l'Aisne, également dans la région Hurlébis-Monument et sur la partie nord du bois de Beau-Marais, en Champagne, dans la région du Cornillet, et sur la rive gauche de la Meuse, dans la région de la cote 304.

Reims a reçu quatre cents obus. Rien à signaler sur le reste du front.

### Sur le front Anglais

#### Grande activité de l'artillerie

Londres, 5 juillet, 20 h. 15. Rien à signaler, sauf une grande activité de l'artillerie de part et d'autre en de nombreux points du front.

Le Havre, 5 juillet. — Au cours de la nuit et de la journée, actions habituelles d'artillerie sur tout le front.

### Communiqué du 6 Juillet (15 h.)

La lutte d'artillerie, à été, par moments, assez vive entre la Miette et l'Aisne.

Trois tentatives de coups de main sur nos petits postes dans cette région ont échoué sous nos feux.

En Champagne, ACTIVITÉ MARQUÉE DES DEUX ARTILLERIES, notamment au Casque et au Téton.

Nous avons aisément repoussé des tentatives ennemies à l'ouest du Mont Cornillet et au sud-est de Tahure.

Sur la rive gauche de la Meuse, nos batteries ont exécuté des tirs de destruction sur les organisations allemandes au nord et à l'ouest de la cote 304.

Rencontres de patrouilles vers Louvemont sur la rive droite. Nous avons fait des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

### Télégrammes particuliers

## Sur le front Russe

### Contre-attaques repoussées

Sur le front occidental, à l'est de Brzezany, l'ennemi ayant attaqué nos avant-postes, a été repoussé par le feu de notre artillerie.

A l'est de Lipitza-Dolnaja, l'ennemi, après une préparation d'artillerie, a attaqué nos positions à deux reprises. Il a été repoussé chaque fois.

SUR LE FRONT ROUMAIN, fusillade.

Sur le front du Caucase, après l'occupation de Pendjavin par nos troupes, l'ennemi s'est retiré sur les hauteurs à l'ouest et au sud de cette localité.

Sur l'autre front, aucun changement.

Dans la mer Baltique, le 3 juillet, neuf appareils ennemis ont survolé la partie sud de l'île d'Esuel où ils ont jeté vingt-quatre bombes qui ont manqué leur but, l'attaque ayant été déjouée par le feu concentré de notre flotte et des batteries latérales.

Paris, 12 h. 25

## La situation en Espagne

### LES PARTIS POLITIQUES S'AGITENT

De Barcelone : A l'Hôtel-de-Ville a eu lieu, aujourd'hui, la première réunion des députés et sénateurs catalans.

Y ont assisté les parlementaires de tous les groupes politiques qui s'accordent à demander au gouvernement l'institution d'une autonomie administrative dans toute l'Espagne et aussi, au cas où le gouvernement n'ouvrirait pas les Cortés, qui demandent la convocation à une réunion extraordinaire de tous les députés et sénateurs espagnols.

Cette réunion aurait lieu le 19 courant à Barcelone.

## Nombreuses adhésions à la politique de Romanonès

De Madrid : 99 députés et sénateurs libéraux ont signé le message d'adhésion à la politique de Romanonès et approuvent son récent message sur la politique internationale.

## Départ de l'ambassadeur de Londres

Dans la soirée est parti l'ambassadeur d'Espagne à Londres.

## L'offensive Russe

### Les volontaires affluent

De Petrograd : L'offensive victorieuse de Broussiloff a eu un effet très réconfortant sur toutes les armées du front oriental.

Les volontaires arrivent, en nombre considérable, de tous les côtés.

## LES DIFFICULTÉS EN AUTRICHE

De Genève : La situation politique, en Autriche, continue à se compliquer.

Les Tchèques et le parti national allemand ont décidé de ne plus soutenir le gouvernement.

## En Chine

### Le nouveau trône serait instable !

De Shang-Hai : L'empereur n'a pas encore été reconnu dans les provinces, hors de Pékin.

Le rétablissement de l'empire paraît compromis.

Paris, 14 h. 10

## Sur le front anglais rien à signaler

Un coup de main tenté cette nuit, par l'ennemi, contre un poste de la région de Bullecourt a été repoussé. Aucun autre événement important à signaler.

PARIS-TELEGRAMMES.

La situation devient difficile chez tous les Neutres. En Espagne, les représentants de la nation s'agitent et un grand nombre ont adhéré au manifeste de l'ancien président, le comte de Romanonès, dont les sympathies vont à l'Entente.

En Hollande, les émeutes sont graves. Le peuple a pillé les stocks de pommes de terre vendus à l'Angleterre. La police a dû intervenir brutalement. Aujourd'hui on redoute la grève générale.

On manque d'informations précises sur l'action de nos alliés Russes. On affirme cependant que le pays est enthousiaste pour l'offensive et que les volontaires affluent de partout.

Dans ces conditions, on peut compter sur un heureux résultat qu'il faut savoir attendre. Une offensive, à l'heure actuelle, ne peut être foudroyante en raison des ouvrages défensifs accumulés sur la ligne, par l'ennemi, depuis plusieurs mois.

Communiqués laconiques et sans intérêt. Il ne faut certainement pas en conclure que le calme règne sur le front.

Nous pensons, au contraire, que les troupes anglaises surtout continuent la préparation d'une prochaine action importante.

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatisme, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.